



19 septembre 2013

Communiqué de presse : fausses victimes et vrais débats

Dans un communiqué daté du 16 septembre, le Réseau Semences Paysannes et la Confédération Paysanne portent des accusations ineptes contre le colloque « *Biodiversité agricole et sécurité alimentaire : Vavilov retrouvé ?* », organisé le 17 septembre à Toulouse par la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM) et la Mission Agrobiosciences, avec le soutien du Groupement national interprofessionnel des semences et plants (Gnis), de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Toulouse (Ensat) et de l'Ecole nationale de formation agronomique (Enfa) de Toulouse-Auzeville.

Selon ce communiqué, « *l'industrie semencière* » aurait « *dicté les modalités du colloque* » pour en « *exclure les paysans* » et « *pour mieux privatiser les semences* ».

Ces accusations sont ridicules. Un agriculteur membre de la Confédération Paysanne était invité à la table ronde du colloque intitulée « *Quelles voies pour la diversité dans les systèmes de production agricole ?* ». Cet agriculteur a pu s'exprimer pleinement et exposer son point de vue sans la moindre censure, comme l'ont fait son homologue burkinabé et tous les intervenants. Un membre de la Confédération Paysanne 31 a par ailleurs participé au colloque, qui était ouvert à tous.

De même, la composition des autres tables rondes, « *Conservation de la diversité agricole : enjeux, lacunes et défis* » et « *Un droit international sous tension* » – agronomes, généticiens, juristes du Cirad et de l'Inra, représentants du secteur semencier, responsables d'une organisation internationale et du ministère de l'Agriculture et de la Forêt... - avait été établie avec soin pour refléter la diversité des opinions et des approches sur les ressources génétiques, la biodiversité agricole et la sécurité alimentaire. Plusieurs intervenants ont souligné l'impasse d'une conservation de la biodiversité qui serait fondée exclusivement sur le recours aux banques de gènes, sans l'implication des agriculteurs, et dénoncé les risques liés à la brevetabilité du vivant.

Avec plus d'une centaine de participants de tous horizons politiques et professionnels, le colloque organisé par FARM et la Mission Agrobiosciences a rempli ses objectifs : rendre compte de la modernité des questions soulevées en son temps par Nicolas Vavilov et en éclairer les enjeux actuels pour les agriculteurs, les filières agricoles et l'ensemble de la société, dans le cadre d'un débat approfondi, ouvert et pluraliste.

*

Contacts :

Jean-Christophe Debar, FARM, 01 43 23 68 14

Sylvie Berthier, Mission Agrobiosciences, 05 62 88 14 50